



La vallée de Sénanque

Entre reliefs tourmentés, vallons sauvages et chemins de pierres sèches, la vallée de Sénanque vous invite à une balade hors du temps. Le pas du promeneur s'accorde ici à l'ordre immuable des choses, alors que la danse des ombres marque l'écoulement des heures et des saisons aux murs de l'abbaye.

Textes et photos : Carina Istre

| Une artiste en osmose avec l'esprit des lieux |

Catherine Beaucourt, peintre, dessinatrice et plasticienne

La première fois que Catherine Beaucourt est venue à Sénanque, c'était avec ses parents, dans les années 1960, pour les vacances. *"J'étais gamine. L'abbaye était habitée par quelques moines âgés. Il y avait le frère Martin qui nous faisait passer par le potager, on mangeait des fraises..."* Ces souvenirs émerveillés de petite fille découvrant la campagne provençale sous l'œil bienveillant des frères cisterciens, Catherine Beaucourt les cultive aujourd'hui dans son atelier perché, ouvert sur les collines. Les balades à Sénanque sont devenues pour elle source d'inspiration, de même que les rencontres exceptionnelles qu'elle a pu y faire ensuite, du temps où l'abbaye, alors centre international de rencontres, accueillait des conférences, des concerts et des expositions de haut vol, sous l'égide de la fondation Berliet. Conquise par le paysage, la lumière, l'atmosphère particulière du lieu, Catherine Beaucourt a choisi de vivre aux Beylons, un hameau perdu au-dessus de la vallée, du côté du village de Murs. Elle est devenue artiste. Peintre, dessinatrice, plasticienne, elle aime se définir avant tout comme couturière. *"Je couds la matière"* dit-elle joliment. *"Je mêle tout ensemble la tessiture de la voix, le textile et le texte"*, explique-t-elle en dévoilant des pièces contemporaines composées de vieilles dentelles, des œuvres tissées de fragments d'écritures, puisant aussi aux sources du chant. *"Quand les femmes tissent, elles chantent. Le tissu, c'est aussi le linge, le linceul, il accompagne le passage de la vie à la mort"*.

"Ici, le moindre caillou est vivant"

Autant dire que l'abbaye et sa vallée, haut lieu spirituel, habitent l'artiste et son œuvre. *"Toute personne qui entre ici devrait en sortir transformée, disait Emmanuel Muheim, qui dirigeait alors l'abbaye"*, se souvient la plasticienne. Les yeux pétillants, elle énumère ses grandes rencontres : Georges Duby pour l'Histoire, André Gence, pour la foi et la peinture, Alfred Deller pour la voix, François Cheng pour le lien avec l'Orient... Chaque étape a nourri son inspiration. Dans l'atelier, elle n'en finit pas de raconter, feuilletant ses carnets, déballant ses créations : diapositives prises dans le scriptorium de Sénanque, recomposées, griffées ; morceaux d'étoffes et objets à bout de souffle auxquels elle donne une seconde vie, compositions inspirées de la symbolique romane, longtemps contemplée sous les arcades cisterciennes...

"Ici, le monde m'appartient", affirme-t-elle pour résumer sa plénitude de femme et d'artiste dans sa maturité, en accord avec le paysage et l'histoire. *"Il y a une espèce d'osmose dans ces lieux. Le moindre caillou est vivant. La moindre petite bestiole a quelque chose à vous raconter."* À sa fille Clémence, devenue médiéviste, et fêrue d'histoire de l'art, elle a transmis sa passion. *"Dès l'âge de 6 ans, Clémence s'est promenée avec moi dans le*



Dans l'atelier, tableaux, livres et sculptures témoignent d'une vie de rencontres et de création.



Catherine Beaucourt chez elle, au hameau des Beylons : "Ici, le monde m'appartient".

vallon, un carnet à la main. Elle dessinait l'abbaye. On y allait en février, en novembre, dans ces périodes où il n'y a personne", se souvient Catherine. *"Clémence a d'ailleurs été baptisée par le père Grégoire, une figure de Sénanque. Il avait obtenu l'autorisation de vivre en ermite dans un cabanon au-dessus du vallon. Il fabriquait des paniers d'osier, il avait un roquet nommé Sophocle, il faisait du thé. J'allais souvent le voir, je lui apportais des fleurs"*.

Avec le temps, et du haut de son atelier perché, Catherine Beaucourt mesure le chemin parcouru. *"Ce lieu et ces gens m'ont servi de révélateur"*, glisse-t-elle dans un sourire. Cette époque-là est révolue, une nouvelle génération de moines vit désormais dans l'abbaye ; et Catherine y va moins, mais qu'importe. Chez elle, dans la grande pièce du bas, en cette fin de matinée d'été, les voix, les petits bruits de la vie du hameau montent jusqu'à l'atelier. Près de sa fenêtre, l'artiste fait penser à la dentellière de Vermeer. Autour d'elle, les tableaux et les compositions de tissus, de dentelles, emplissent l'espace. Au fond, dans l'encadrement de la fenêtre, s'ouvre un paysage de champs de lavandes, de garrigues et de collines caillouteuses. Catherine sourit à sa vocation d'artiste, épanouie ici entre le souvenir des chants cisterciens et celui des cigales.

Le circuit des Juverdes



Sur les hauteurs de Sénanque, on marche enveloppé d'une certaine qualité de silence.

Au détour d'un virage sur la route de Gordes, quand on débouche sur le plateau qui domine ce village de crèche provençale devenu capitale touristique, l'œil plonge sur un vallon sauvage. Au fond, il découvre l'abbaye de Sénanque, ses toits de pierres, ses bâtiments aux lignes romanes d'une grande pureté, ses champs de lavande. Les moines bâtisseurs qui posèrent leur sac ici, en 1148, cherchaient un lieu retiré du monde pour y construire une nouvelle abbaye. Près d'un millénaire plus tard, le bâtiment est bien là, préservé, et rien n'a

changé ou presque. La végétation sauvage a conservé tous ses droits sur les versants pierreux qui cimentent le monument. Le marcheur découvre à ses pieds la vallée de Sénanque, en faisant abstraction des véhicules qui stationnent près des lavandes en été, peut se croire transporté au cœur du Moyen Âge. Peut-être apercevra-t-il au loin la silhouette encapuchonnée, occupée aux travaux des champs ou au jardin, d'un des membres de la communauté monastique qui perpétue l'ordre immuable du rythme de vie cistercien, fait de travail, de lecture et de prière.

Sous-bois et combes vertigineuses

"Il existe, me semble-t-il, des qualités de silence comme il y a des qualités d'eau pure", écrivait le poète Emmanuel Muheim, grand amoureux de Sénanque, qui dirigea le centre de rencontres culturelles créé ici par la fondation Berliet. La qualité du silence à Sénanque est palpable, comme celle de la lumière. Le marcheur qui aborde le vallon s'en trouve tout enveloppé. Pour s'aventurer sur ces terres à l'alchimie particulière, il fait bon suivre l'un des anciens chemins du vallon en longeant d'abord le bâtiment monastique avant de prendre de la hauteur par un raidillon caillouteux cerné d'un bois de chênes verts. L'ascension vous amène jusqu'à un terre-plein ouvert à tous les vents. Là, une main anonyme a tracé une grande croix au sol en posant l'une à côté de l'autre des « clapas », grosses pierres tirées des champs tout proches. De cette terrasse naturelle, en se retournant, on découvre l'abbaye tout en bas. Elle semble déjà loin. On hume dans le matin tous les parfums d'une terre odorante, encore nimbée de brumes qui vont s'évanouir peu à peu. Nous voilà partis pour le grand tour des Juverdes. Le circuit passe devant la ferme de la Débroussède, aux vieux murs rapiécés, trapue et comme enracinée sur le plateau. Puis voici de nouveau les sous-bois, et la perspective vertigineuse des combes. On marche en balcon au-dessus du lit de la Sénancole, ruisseau quasiment toujours à sec, en mettant ses pas dans ceux de voyageurs invisibles. Seule trace de leur passage : un cairn ici et là, où chacun a déposé son caillou. C'est la part la plus sauvage de Sénanque, cela ressemble vraisemblablement à ce qu'ont dû trouver les moines à leur arrivée. Un relief tourmenté fait de terre-pleins battus par les vents, de terre sèche, de bois sauvages, de pentes abruptes, avec tout au fond l'espoir d'un filet d'eau. "Un val perdu. Le lit d'un ruisseau pierreux le traverse d'un sillon que creusent les versants", comme le dit joliment Emmanuel Muheim dans ses « Ecrits de Sénanque ».



Avant de redescendre vers le vallon, une vue panoramique sur la plaine et le petit Luberon.

Au pays des bories

On quitte cet univers de poésie austère en remontant vers Gordes pour rejoindre le pays des bories. Ici encore l'homme a laissé des traces de son passage, en semant derrière lui des cailloux. Il ne s'agit plus de croix éphémère ni de cairn, mais d'un lacs minéral jalonné de bories, de calades aux galets ronds sous le pied, et de murs en pierre sèche savamment élaborés. Sous la chaleur de l'été vous ne verrez pas les derniers constructeurs de murets, ils cherchent l'ombre comme le veut la sagesse paysanne en Provence. Mais vous apprécierez l'attention portée aux frises de pierres plates, à leurs motifs soignés, jouant des lignes horizontales, verticales, des obliques, pour vous guider au long de chemins parfois entièrement tapissés de pierres, jusqu'aux sols dallés doucement usés sous le pas des marcheurs et des marcheuses. On songe aux fileuses de Gordes qui, après l'incendie de la filature locale, partaient à pied travailler à Fontaine-de-Vaucluse, et ont donné leur nom à l'un de ces chemins fameux. L'on revient ainsi à Sénanque sous un bleu céleste, dans la lumière éblouissante de midi.



Une terrasse naturelle d'où le regard plonge vers l'abbaye.

Arbres centenaires et brèves de boulange

Après cela, il faut s'aventurer au-dessus de Sénanque, monter jusqu'à Murs, ancien refuge vaudois, et s'émerveiller de la beauté des arbres. Certains, comme ce grand chêne courbé à l'entrée du village, sont classés. D'autres, idéalement

plantés en balcon face aux vallonnements du Luberon, vous attendent au bord de la route. En s'avançant à l'intérieur des massifs forestiers, on croise aussi tout un peuple de cèdres, venus de l'Atlas il y a longtemps pour reboiser les forêts provençales. L'autre beauté singulière de Murs, c'est l'espace libre autour du village, une prairie naturelle, sorte de petit miracle en ces terres de forte pression immobilière, qui tient à l'écart toute construction intempestive et laisse respirer dans toute sa rondeur le village historique.

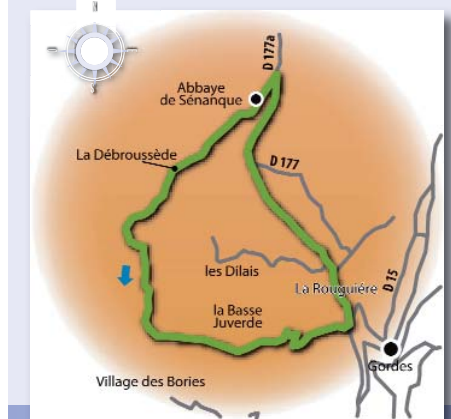
Le périple serait incomplet sans une incursion en aval de Sénanque. Par le col de Murs et un petit défilé rocheux, la route vous conduit jusqu'aux jolis villages perchés de Venasque, du Beaucet. C'est là, à la boulangerie du village, que vous rencontrerez peut-être Roger Bouvier, maire boulanger et grand conteur provençal. On est loin de la rigueur de Sénanque. L'ami Roger enracine plutôt son esprit critique dans la tradition radicale. S'il a pris sa retraite de boulanger et a passé le flambeau à son fils, il revient régulièrement près du pétrin "enfouir pour se dérouiller les coudes", renifler l'odeur de la farine et raconter ses « brèves de boulange » toutes pétries de faconde et de traits d'esprit. Roger, par ailleurs président de l'Association pour la participation et l'action régionale (Apare) a fait de son village la capitale de la pierre sèche, moins élitiste et plus fraternelle que Gordes. Arrêtez-vous, sa parole est aussi savoureuse que le pain cuit au feu de bois, elle donne une autre couleur au pays qui fut aussi celui de la Résistance, et reste celui des grandes balades buissonnières.

itinéraire

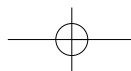
Sénanque / Le circuit des Juverdes
 >> Du parking de l'abbaye, prendre le sentier en sous-bois longeant l'édifice après la statue de la vierge. Plus loin, un chemin rocailleux (marques bleues) s'élève en rive droite de la Sénancole. Monter en négligeant l'autre voie marquée en bleu à gauche. Sur le plateau, un crochet à droite, puis un chemin transversal à gauche mènent à la ferme de la Débroussède. S'écarter vers le sud, puis prendre à droite (marques orange). Le sentier circule en balcon au-dessus du ravin de la Débroussède. Il redescend jusqu'au creux du thalweg. En bas, laisser à droite le vallon de la Grande combe, poursuivre à gauche sur un sentier boisé jusqu'à une bifurcation avec un cairn. Laisser à droite la combe Douin, poursuivre à gauche. Traverser la Sénancole, suivre le sentier qui s'élève sur l'autre rive. On parvient sur un plateau que l'on traverse (tracé bleu) jusqu'au chemin de Granan, que l'on suit au-dessus des fermes de Juverde. Descendre jusqu'au vallon des Mians, remonter jusqu'à la D 177, l'abandonner 100 m après pour prendre le GR, et redescendre jusqu'à l'abbaye.

pratique

Horaires global : 2h30 / **Distance :** 7,5 km / **Dénivelé :** 160 m / **Niveau :** Moyens / **Carte :** IGN Top 25 n° 3142 OT Cavailon - Fontaine-de-Vaucluse / **Topo :** "Guide du pays de Gordes", Éd. Équinoxe / **Contact :** Tél. 04 90 72 02 75 (OT de Gordes)



carnet pratique > page 194



variante #1

**De Gordes à Fontaine-de-Vaucluse
Le chemin des fileuses**

itinéraire |

Ce chemin était emprunté jadis par les femmes de Gordes allant travailler dans les filatures de Fontaine-de-Vaucluse. >> Partir du parking de la gendarmerie et suivre le balisage, marques vertes et bleues au départ, puis jaunes, ou panneaux « chemin des fileuses ». Suivre la D 15 direction Cavaillon sur 700 m jusqu'à Bel Air, prendre à droite le chemin entre le mur et la placette. Continuer sur 1,2 km, à l'embranchement descendre à droite la calade bétonnée, traverser le ruisseau des Mians, puis le lit de la Sénancole, souvent à sec. Monter à l'ouest par la calade. À l'intersection, prendre à droite. Au croisement, le chemin des fileuses continue à l'ouest. À l'intersection avec un chemin goudronné, continuer vers l'ouest, puis tout droit. On remonte sur un chemin empierré et on prend à gauche. Au croisement « Forêt des Cèdres », quitter le chemin pour traverser la forêt direction sud-ouest. Prendre le prochain chemin goudronné à gauche sur 30 m, puis le chemin empierré au sud-ouest. On arrive sur un chemin goudronné, on continue au sud-ouest, puis on quitte le goudron pour un chemin qui monte sur le plateau. On croise un bon chemin à prendre à droite vers le nord, puis on traverse le chemin du mur de la peste et la piste DFCI. Continuer en face sur le GR 6. On arrive sur la D 100. Fontaine-de-Vaucluse est à droite à 1,5 km. Retour en voiture ou par le même itinéraire.

pratique |

Horaire aller : 3h / **Distance aller :** 10 km / **Dénivelé :** 160 m / **Niveau :** Facile / **Carte :** IGN Top 25 n° 3142 OT Cavaillon - Fontaine-de-Vaucluse / **Topo et contact :** Tél. 04 90 72 02 75 (OT de Gordes)



variante #2

**Du village des bories à la Sénancole
Sur les plateaux**

itinéraire |



Au départ de Gordes, ce circuit mène sur les plateaux ponctués de grosses fermes et de hameaux, pour redescendre dans la Sénancole après avoir dominé le panorama du haut des falaises. >> Depuis le village des bories (visite payante), prenez le chemin direction la Sénancole et la croix des Baux. Au confluent du vallon des Mians, un chemin caladé remonte vers les Luquets en ouvrant la vue sur le site troglodytique du moulin de la Baume. Reprenez le chemin de la croix des Baux jusqu'au col. Là, à hauteur du cabanon, un sentier descend à gauche jusqu'au moulin de la Baume (site privé). Revenir au carrefour de la croix des Baux et emprunter à droite l'ancien chemin de Fontaine à Gordes, puis prendre à gauche direction les Rescalets. Traverser la route des Hauts Rescalets, poursuivre en face, traverser un chemin de terre et remonter sur la route. Prendre à droite et remonter vers La Pourraque, passer devant une grosse ferme. À la croisée des cinq chemins, prenez à gauche pour découvrir une série de cabanes. Continuer tout droit entre deux murs de pierres sèches, puis prendre la direction des Boujollès, splendide hameau de pierres sèches. Suivre le sentier en balcon au-dessus de la Sénancole, descendre à gauche au fond de la combe et remonter vers le village des bories.

pratique |

Horaire global : 3h (sans la visite du village des bories) / **Distance :** 6,4 km / **Dénivelé :** 190 m / **Niveau :** Moyens / **Carte :** IGN Top 25 n° 3142 OT Cavaillon - Fontaine-de-Vaucluse / **Topo :** "25 balades sur les chemins de la pierre sèche", Éd. Le bec en l'air / **Contact :** Tél. 04 90 85 51 15 (Apare)

variante #3

**De Gordes à Sénanque
Du village au sanctuaire**

itinéraire |

Ce parcours facile en aller-retour permet de rallier le village de Gordes, temple de la pierre sèche, au sanctuaire de Sénanque. Cet itinéraire court laisse le temps de la visite dans les deux sites, tous deux incontournables. >> À Gordes, se garer au parking de la gendarmerie, en bas du village. À la sortie du parking, prendre la direction de Cavaillon, et juste après le coiffeur, s'engager dans la montée à droite entre les murs. Suivre sur 200 m la D 177, direction Venasque. Puis s'engager à gauche sur le GR 6. Dans le virage, monter par le sentier à droite entre les murets, couper une piste et poursuivre jusqu'à la côte de Sénanque. La silhouette de l'abbaye blottie au fond de la vallée se dévoile d'en haut, avec ses toits de pierres et ses champs de lavande à admirer en juillet. De là, on descend à gauche en direction du monument, en suivant le balisage du GR 6 (rouge et blanc). On parvient au fond de la vallée et à l'abbaye. Occupée par les moines cisterciens, l'abbaye propose néanmoins des visites guidées d'une partie du monument (se renseigner au préalable sur les horaires). Faire une halte aussi à la boutique-librairie (attention, tenue correcte exigée). On remonte ensuite par le même chemin.



pratique |

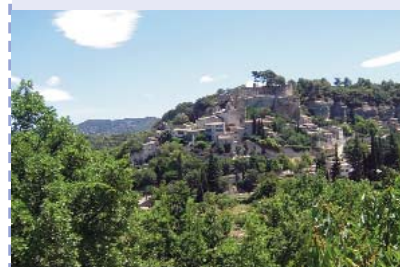
Horaire global : 2h (sans les visites) / **Distance :** 8 km / **Dénivelé :** 100 m / **Niveau :** Facile / **Carte :** IGN Top 25 n° 3142 OT Cavaillon - Fontaine-de-Vaucluse / **Topo et contact :** Tél. 04 90 72 02 75 (OT de Gordes)

variante #4

**De Venasque au Beaucet
Villages des monts de Vaucluse**

itinéraire |

L'ancien chemin de Venasque au Beaucet (circuit balisé 10) relie deux charmants villages des monts de Vaucluse annonçant la vallée de Sénanque. >> À Venasque, descendre en passant devant l'église. Tourner à gauche après le panneau Venasque, passer sous le rocher du calvaire, descendre le raidillon à droite jusqu'à la chapelle Saint-Siffrein. Traverser la route



et prendre le chemin sous les falaises, monter jusqu'au plateau. Là, suivre le deuxième chemin à gauche, et au fond du vallon remonter à gauche, traverser la route, prendre tout droit le chemin qui descend et remonte sur le plateau, puis à droite vers la route du Beaucet. Traverser, suivre le chemin en face, arriver à une patte d'oie avec vue sur le village, prendre à gauche, passer devant la ferme abandonnée, remonter par la gauche, retraverser la route et suivre le chemin en face. Plus loin, 30 m après le panneau Venasque, prendre à droite. On parvient à une route que l'on remonte à droite, puis on suit un chemin dallé jusqu'au bout des vignes, et on bifurque à droite. À la route, prendre à gauche et tout de suite à droite, descendre entre les falaises jusqu'au site d'escalade. Suivre la route, puis le chemin qui descend vers le prieuré Saint-Pierre. On rejoint le balisage des circuits 4-8 pour revenir au village.

pratique |

Horaire global : 2h / **Distance :** 7,7 km / **Dénivelé :** 100 m / **Niveau :** Moyen / **Carte :** IGN Top 25 n° 3142 OT Cavaillon - Fontaine-de-Vaucluse / **Topo et contact :** Tél. 04 90 66 11 66 (syndicat d'initiative de Venasque-Le Beaucet)

variante #5

**Gordes
Les cèdres de la Gardette**

itinéraire |

Ce circuit s'élève au-dessus de Gordes et de la vallée de Sénanque. Il alterne entre la fraîcheur forestière et les vues panoramiques. >> Se garer sur le parking de la D 15 au-dessus de Gordes, direction Murs. Revenir par la route direction Gordes sur 200 m, prendre le chemin à droite. À la bifurcation, laisser à droite une propriété et 20 m après, au carrefour, prendre à gauche un chemin qui va circuler en balcon au-dessus d'un vaillonnet entrecoupé de restanques. Gagner le creux du thalweg, puis remonter à droite par un chemin boisé. Au croisement, prendre à droite le chemin dans la chênaie jusqu'à une clairière avec une vieille bastide dite « Bastidon neuf ». La longer à gauche pour aboutir à l'entrée du domaine de la Gardette, que l'on laisse à gauche pour descendre en face, par un chemin au nord-nord ouest. Passer à gauche d'une cédraie et au prochain croisement, s'engager à droite dans la cédraie en s'élevant au sud-est,



traverser une yeuseraie, puis une pinède avec vue sur la vallée du Calavon. Descendre vers le sud sur une pente rocailleuse. Après une borne à incendie, le chemin arpente le plateau jusqu'à une bifurcation dans une courbe à gauche. Là, laisser à droite un chemin privé et continuer, la courbe suivante vous ramène au parking.

pratique |

Horaire global : 1h / **Distance :** 3 km / **Dénivelé :** 150 m / **Niveau :** Facile / **Carte :** IGN Top 25 n° 3142 OT Cavaillon - Fontaine-de-Vaucluse / **Topo :** "Guide du pays de Gordes, Éd. Équinoxe" / **Contact :** Tél. 04 90 72 02 75 (OT de Gordes)

variante #6

**Monts de Vaucluse
La source de Saint-Gens**

itinéraire |

Les premiers contreforts des monts de Vaucluse, non loin de la vallée de Sénanque, abritent une source de légende du nom de Saint-Gens, célébrée ici pour avoir fait couler du rocher l'eau et le vin. >> Rejoindre l'ermitage en voiture par les D 4 et D 39. Le circuit est balisé en



jaune ou blanc et rouge. De l'ermitage, monter à pied par la route sur 250 m et arriver dans la combe dotée d'un oratoire. Monter par le chemin à gauche jusqu'au croisement Lou Planestèu, continuer à droite et descendre par la petite route de Clapeyrouse. À la ferme, monter par le sentier de gauche qui évite un grand virage jusqu'au carrefour de Carroufra. En contrebas des Lauzes, prendre la petite route à droite jusqu'à la ferme de La Vachère. S'engager à gauche sur le chemin qui devient sentier, tourner à droite pour remonter à gauche la combe de Mayaud. On parvient sur le plateau. À la croix du Jas-d'Esprit, prendre la piste forestière à droite. À La Plaine, suivre la piste forestière à droite jusqu'au carrefour des Trois-Luisants. Redescendre par le chemin de droite qui se rétrécit, franchit un éboulis avant d'arriver à la source de Saint-Gens. Derrière l'oratoire, faites un détour en aller-retour sur le sentier en balcon qui mène à une croix et un beau point de vue. Puis continuer la descente jusqu'à la combe et l'ermitage.

pratique |

Horaire global : 3h / **Distance :** 9 km / **Dénivelé :** 300 m / **Niveau :** Bons marcheurs / **Carte :** IGN Top 25 n° 3142 OT Cavaillon - Fontaine-de-Vaucluse / **Topo :** "Les monts de Vaucluse à pied", FFRandonnée / **Contact :** Tél. 04 90 66 11 66 (syndicat d'initiative de Venasque-Le Beaucet)

